La planification en cas d'urgence ou de catastrophe dans le Nord

Qu'est-ce que la planification en cas d'urgence ou de catastrophe?

Voici comment l'Alberta Emergency Management Agency définit une urgence: «condition défavorable nécessitant une réponse rapide pour sauver des vies et protéger des biens en utilisant les ressources et procédures existantes». D'un autre côté, les catastrophes sont «des événements beaucoup plus graves qui menacent de causer, ou causent, des dommages ou des pertes considérables, et perturbent la structure sociale et des fonctions essentielles.» Les catastrophes nécessitent une réaction coordonnée de multiples acteurs et agences. Dans ce cas, les besoins dépassent la capacité des ressources locales. Des situations qualifiées d'urgences dans certaines régions peuvent facilement devenir des catastrophes dans d'autres où les ressources locales sont insuffisantes pour gérer les urgences.

Ce feuillet d'information est axé sur les urgences et les catastrophes liées aux conditions environnementales, à des défaillances technologiques ou infrastructurelles ou à des erreurs humaines. D'autres types d'urgences et de catastrophes peuvent être considérés comme des crises communautaires ou des urgences sociales et requièrent des réponses totalement différentes. Les urgences et catastrophes dont nous parlons dans le présent document peuvent devenir des crises si les réponses ne permettent pas aux communautés de se rétablir.

La planification en cas d'urgence et de catastrophe se déroule en quatre phases:

- **Atténuation** – Gestion de risque permanente pour réduire les impacts éventuels d'une urgence ou d'une catastrophe.
- **Préparation** – Les individus et les communautés sont tous deux responsables de se préparer en cas d'urgence ou de catastrophe.
- **Réponse** – Mesures prises après une urgence ou une catastrophes. La première préoccupation concerne le bien-être des personnes.
- **Rétablissement** – Le processus de retour de la communauté à l'état précédent l'urgence ou la catastrophe ou réparation des infrastructures.

Urgences possibles dans le Nord:

- Effondrement ou accident dans une mine
- Rupture de barrage ou inundation
- Écrasement d'avion ou accident de transport
- Panne d'électricité ou de générateur
- Période prolongée de mauvais temps ou feu de forêt
- Épidémie ou évacuation médicale
- Avalanche ou glissement de terrain
- Accident industriel ou déversement chimique
- Catastrophes liées aux changements climatiques
- Exposition à des niveaux élevés de radiation
- Coupure d'accès routier

Les femmes du Nord ont plusieurs a touts en matière de planification en cas d'urgence ou de catastrophe. Elles sont habituées à répondre à des urgences locales avec des ressources limitées. Leurs réseaux sociaux leur permettent d'identifier les personnes ayant besoin d'aide durant les urgences, de faire circuler l'information

rapidement et d'organiser une réponse. Les femmes détiennent également des savoirs importants au sujet du territoire et d'environnement entourant leurs communautés qui peuvent s'avérer utiles pendant la planification d'urgence et les opérations de sauvetage. Enfin, le travail de gestion de crise et les soins dispensés par les femmes sont essentiels au rétablissement de la communauté après une urgence ou une catastrophe.

Préoccupations particulières à Happy Valley-Goose Bay, Labrador

La construction du barrage hydroélectrique de Muskrat Falls a incité les femmes de Happy Valley-Goose Bay à formuler leurs appréhensions quant à l'éventualité d'une rupture du barrage. Les femmes vivant dans la pauvreté et n'ayant pas de moyen de transport privé veulent savoir quels sont les plans d'évacuation d'urgence en cas de d'inondation.

Pourquoi la planification en cas d'urgence et de catastrophe est-t-elle si importante dans le Nord?

Le Nord doit surmonter des défis particuliers:

- **Les communautés nordiques sont souvent isolées**. Certaines ne sont accessibles que par avion. D'autres sont situées à des heures de toute autre communauté, compliquant les évacuations ou l'arrivée d'une aide extérieure. Par exemple, Thompson au Manitoba est à 8 heures de Winnipeg où se trouve l'hôpital le plus proche.
- **Le climat est froid presque toute l'année**. La température moyenne à Labrador Ouest était de -24°C en décembre 2013. Des plans d'urgence doivent privilégier des abris chauffés.
- **Plusieurs personnes dépendent d'aliments importés.** La livraison vers des endroits éloignés est déjà difficile et onéreuse et elle dépend souvent de la température. L'approvisionnement des régions nordiques en situation d'urgence est un défi de taille.
- **Les infrastructures d'urgence sont limitées.** Souvent, les communautés n'ont pas de services locaux d'incendie, de police, d'ambulance, hospitaliers ou de la Croix rouge. De plus, ces services sont souvent limités et ne sont pas équipés pour gérer des désastres exceptionnels. L'hôpital de Happy Valley-Goose Bay n'a que 25 lits, restreignant d'autant le nombre de personnes qui peuvent y être traitées.
- **L'infrastructure de télécommunications est fragile.** La communication est un élément essentiel d'une réponse efficace en cas d'urgence ou de catastrophe. Dans le Nord, les systèmes sont facilement surchargés et interrompus. Pendant l'opération Nanook en 2009, l'infrastructure de télécommunications du Nunavut a été submergée.
- **Les équipements de secours et de recherche aérienne sont localisés dans le Sud.** Cela peut prendre de 6 à 12 heures pour transporter l'équipement vers le Nord. Plusieurs communautés nordiques doivent donc compter seulement sur les ressources locales dans les premières heures suivant une situation d'urgence ou une catastrophe.

Rédigé par Susan Manning avec
Deborah Stienstra, Leah Levac, Carmela Hutchison, Gail Baikie,
Daisy Monias et Vera Chouinard / Traduction par Michele Briand

ISBN : 978-1-894876-32-2

La planification en cas d'urgence ou de catastrophe dans le Nord

Capacités de réaction mal réparties parmi les communautés du Nord

Les communautés disposent de divers mécanismes au plan des services, des infrastructures et du transport en cas d'urgence ou de catastrophe. Certaines sont aux prises avec des crises sociales et l'héritage laissé par des décennies de colonisation et de délocalisation qui augmente leur vulnérabilité aux catastrophes. D'autres par contre possèdent des équipes de recherche et de sauvetage ou des Rangers, qui sont très efficaces durant la phase de réponse. Un ancrage solide dans leur culture et leurs traditions peut également être un avantage pour les communautés durant la phase de rétablissement.

Qui sont les personnes oubliées durant la planification en cas d'urgence ou de catastrophe?

L'approche intersectionnelle nous donne des indications sur le vécu et les besoins des gens, particulièrement les femmes, qui sont oubliés dans la planification d'urgence. Voici quelques-uns des groupes qui devraient être pris en compte:

Femmes autochtones: Les femmes autochtones sont parmi les plus pauvres au Canada, ce qui limite considérablement leur capacité de rétablissement après une urgence ou une catastrophe. Elles sont nombreuses à vivre dans des logements surpeuplés, une situation souvent aggravée par les catastrophes. De plus, des disputes territoriales entre divers paliers de gouvernements au sujet de la gestion des urgences peuvent retarder la réponse dans des communautés autochtones en cas de catastrophe.

Où est le Nord?

Les partenaires de FemNorthNet sont des femmes vivant «près du Nord» du Canada (dans la partie la plus nordique des provinces) et dans le «grand Nord» (les régions au nord du 60° parallèle, comprenant des parties du Québec, du Labrador et des Territoires). Notre recherche puise également dans des études et des modèles d'autres pays de la région nordique circumpolaire.

Femmes migrantes et immigrantes: De plus en plus de travailleuses étrangères temporaires sont employées dans le Nord. Le fait que les nouvelles venues ne parlent pas la langue complique souvent leur situation en cas d'urgence. Elles peuvent être incapables de demander de l'aide. La précarité de leurs emplois et leurs petits salaires peuvent les empêcher de se rétablir après une catastrophe. L'isolement des lieux de travail ajoute encore à leurs problèmes par manque d'accès à des soins médicaux d'urgence.

Femmes en situation de handicap: La planification en cas de catastrophe devrait prendre en compte plusieurs types d'incapacités. Les directives en cas d'urgence doivent être diffusées dans des mots simples et par l'entremise de plusieurs médiums. Il faut maintenir l'accès aux services de soutien, comme les prestataires de soins, les services pour les animaux ou les médicaments. Les catastrophes peuvent exacerber les symptômes de maladie mentale; il faut donc prévoir cette éventualité. Le transport est un élément crucial des plans d'évacuation.

L'ICREF reconnait sa présence et son travail sur des territoires autochtones. Nous reconnaissons respectueusement l'héritage de la colonisation sur les peuples autochtones.

Jeunes femmes et filles: Le taux d'itinérance est très élevé chez les jeunes femmes dans le Nord et elles peuvent éprouver des difficultés à trouver un abri en cas de catastrophe. Elles font également face à une augmentation de la violence genrée et la création de refuges d'urgence sécuritaires pour les jeunes femmes devrait être prioritaire en situation d'urgence. Les filles peuvent également être victimes de sévices si elles s'égarent ou perdent contact avec leur famille, et elles sont à très haut risque de contracter des maladies infectieuses.

Femmes âgées: Beaucoup de femmes âgées vivent seules et ont des problèmes de mobilité ou des maladies chroniques, ce qui complique leur évacuation ou leur relocalisation. Même les établissements de soins de longue durée ayant un personnel entrainé sont difficiles à évacuer rapidement. Les aînées sont également plus susceptibles de contracter des maladies qui se répandent rapidement lorsque les conditions d'hygiène, les installations sanitaires ou les logements d'urgence sont mal planifiés.

Femmes vivant avec un faible revenu: La pauvreté augmente la vulnérabilité aux urgences. Les femmes à faible revenu vivent souvent dans des logements décrépits situés dans des environnements plus susceptibles d'une catastrophe, comme une contamination chimique de la terre par des industries polluantes par exemple. En cas de relocalisation ou de perte de logement, ces femmes n'ont pas les moyens de subsister en attendant l'aide gouvernementale et les remboursements des compagnies d'assurances.

Les femmes peuvent faire partie simultanément de plusieurs groupes, par exemple, femme âgée en situation de handicap. La planification en cas d'urgence ou de catastrophe doit tenir compte de la complexité des besoins des femmes à l'intersection de multiples inégalités. **C'est seulement ainsi que nous pourrons développer des pratiques plus inclusives qui bénéficieront ultimement à toute la communauté.**

Que puis-je faire?

La préparation individuelle est essentielle à la sécurité et au rétablissement pendant les urgences et les catastrophes. La mise en action d'un plan d'urgence communautaire ou gouvernemental peut prendre jusqu'à 72 heures après un événement. Voici quelques suggestions pour vous préparer, vous votre famille et vos proches, en vue d'une urgence ou d'une catastrophe:

- Gardez toujours chez-vous une réserve d'aliments non-périssables, d'eau potable, de médicaments essentiels et de ce dont ne peuvent se passer les membres de votre maisonnée (y compris les animaux domestiques) pouvant durer 72 heures.
- Conservez une trousse d'urgence (consultez les ressources ci-dessous pour des détails sur son contenu).
- Ayez un plan d'évacuation d'urgence à la maison et au travail. Pratiquez-le, pratiquez-le, pratiquez-le!
- Collaborez avec votre conseil communautaire, votre gouvernement municipal et la police pour créer un plan en cas d'urgence et de catastrophe en utilisant une approche intersectionnelle qui répond à l'éventail des besoins des membres de la communauté.
- Travaillez en équipe pour identifier les besoins de votre communauté et préparer un plan en cas d'urgence ou de catastrophe.
- Appuyez le travail des groupes locaux d'intervention d'urgence comme la Croix rouge.

La planification en cas d'urgence ou de catastrophe dans le Nord

Upagiaqtavut – la stratégie du Nunavut face aux changements climatiques
Le gouvernement du Nunavut a collaboré avec d'autres gouvernements, scientifiques et communautés pour créer une stratégie d'adaptation au changements climatiques dans le Nunavut. Misant sur le savoir traditionnel Inuit, la stratégie cartographie les impacts potentiels des changements climatiques dans de nombreux domaines: culture, santé et bien-être; activités traditionnelles; sécurité alimentaire; patrimoine et lieux historiques; infrastructure et transport; et développement des ressources. En planifiant à l'avance de manière holistique, le Nunavut s'est bien préparé à répondre aux urgences ou aux catastrophes causées par des événements liés aux changements climatiques.

Ressources pour la planification (individus, communautés, et entreprises)

Disaster Forum

Government of NL's Guide Municipal Planning – Emergency Management Plan

BC Coalition of People Living with Disabilities – Creating Safe Communities

Independent Living Manitoba – Disaster and Emergency Management Network

Les femmes et la réforme de la santé – Genre, sexe et gestion des catastrophes

Préparation en vue d'une situation d'urgence Ontario – Être prêts (inclut des ressources multilingues et des trousses d'urgence)

First Nations Emergency Services Society of British Columbia – Emergency Preparedness and Response

Croix rouge canadienne – Urgences et catastrophes au Canada

University of Toronto – Disaster Recovery Planning for Businesses

World Health Organization – Disaster Risk Management for Health Fact Sheets

© 2015 Institut canadien de recherches sur les femmes